

Cours de philosophie et littérature

Bachelard : le personnage du philosophe, et penseur multiple (philosophe, poète, etc.), auteur globale.

Référence : Bachelard, épistémologie comme enjeux de la manière dont il traite de l'inconscient et des images premières.

Epistémologie : la philosophie des sciences, une réflexion critique des conditions et limites de la connaissance. Il n'y a pas de discipline aujourd'hui qui peut se sentir extérieur à l'épistémologie. Dès qu'il y a connaissance ou fabrication du savoir, on se heurte à l'épistémologie.

Ex : le paradigme structuraliste, quelles sont les limites du paradigme ? (littéraire)

Qu'est ce que veut dire connaître autrui ? (psycho)

A quelle condition une enquête est elle scientifique ? (socio)

Bachelard est physicien, or ce qu'il découvre dans **les images premières** c'est un inconscient qui structure l'esprit du savant.

Fondamentalement, l'inconscient du savant est comme un rapport au monde matériel.

Ex : dans livre de physique, il y a aussi l'inconscient qui intervient. L'inconscient est partout.

L'enjeu de l'épistémologie de Bachelard est de montrer que les images premières expriment un inconscient.

Fondamentalement l'inconscient existe chez tout le monde.

Chez tout le monde il découvre un inconscient positif.

(Voir **Eros** et **Thanatos** selon Freud, c'est-à-dire, les pulsions sexuelles et morbides refoulées.)

L'épistémologie de Bachelard va permettre de retrouver un autre sens à l'inconscient (pas seulement des pulsions sexuelles et morbides refoulées, mais une dimension « positive ».)

L'animisme c'est lire à travers la nature un projet.

Etre animiste c'est donner une âme au monde.

L'animisme est d'abord une théorie de l'amour. Une façon d'exprimer un rapport à la nature.

Cela permet de guérir des plus grandes blessures, en apprenant à se reconvertir au monde.

Il y a un avant et un après radicale. (ex : le deuil).

Chez Bachelard il y a un côté poétique.

Sur les images premières et leurs matérialités (terre, eau, air, feu).

On peut y voir deux déclinaisons : scientifique et poétique.

- Scientifique : le scientifique ne se rend pas compte qu'il utilise un concentré d'images premières. (ex : Bachelard, la chaleur dilate les corps, or ce n'est pas la chaleur qui directement dilate les corps, c'est un processus beaucoup plus complexe et détaillé qui opère cette relation de causalité.)

L'imagination est matérielle chez Bachelard, parce que les images premières sont d'origine physique et matérielle.

Il montre que l'art fait partie intégrante du monde matériel

- La critique de la psychanalyse par Bachelard :

Pourquoi cette critique de la psychanalyse ? Parce que Bachelard interprète la psychanalyse comme une réduction de l'inconscient à une histoire individuelle (c'est notre passé qui explique nos actes présent, et fonde nos actes futurs).

Il ne s'agit pas de remettre en cause les acquis de la psychologie.

Pour Bachelard, le passé laisse des traces dans la matière, donc le passé se reflète d'une façon ou d'une autre dans notre présent.

Le passé est matériellement vivant, à travers les images. « Le courage, est fait du souvenir de nos décisions » (Bachelard), l'enjeu est éthique, métaphysique et littéraire.

Cela implique que cette partie de nous, nous pouvons nous y retourner pour avancer.

- Le reproche de Bachelard se fait sur 2 plans :

La psychanalyse a sous-estimé la vie consciente/rationnelle de l'esprit et de la raison.

(Voir « La dialectique de la durée »), une sorte de tendance au négatif. (Le malheur est une vérité et le bonheur une erreur.)

Proust : le bonheur est une forme d'illusion, mais au fond le malheur est peut-être l'origine de nos idées.

Pour Bachelard : ce que Proust dit a un rapport avec la psychanalyse (cette même tendance au négatif).

Peut-être que le bonheur fait moins penser en apparence. La mémoire de l'épreuve dans le bonheur, c'est la réussite, la mémoire de l'épreuve dans le malheur est la souffrance, et cette souffrance reste en mémoire (en apparence toujours).

Dans le bonheur, les pensées sont légères, mais il y a tout de même de la pensée et des idées (ce que soutient Bachelard).

Ce qui intéresse la psychanalyse, c'est ce qui « ne va pas ».

Sartre va se révolter contre la pensée de Bachelard, et pense qu'interpréter son passé permettait de se projeter dans l'avenir (surmonter des erreurs ? tirer un enseignement ?).

Le narcissisme supposé.

La psychanalyse fonctionne comme une enquête sur une personne.

Une conversion hystérique, une mise en scène symbolique du corps, d'un trauma et d'un refoulement, l'hystérie sous sa forme radicale apparaît comme un manque total de libido...

Ce que Bachelard va reprocher c'est le fait que le sujet n'est pas conscient de ce qui l'anime selon la psychanalyse (en clair, nous serions tous névrosés et aurions des soucis psychologiques sans nous en rendre compte).

Bachelard pense que tout cela peut fonctionner en dehors de la maladie.

La **sublimation** : on peut très bien concevoir qu'il n'y est pas d'hystérie dans un engagement quelconque.

(Analyse de Lacan : la conversion sur l'hystérie peut se trouver en dehors de l'inconscient).

Pour Bachelard toute création n'est pas une simple sublimation d'une œuvre inconsciente.

Bachelard appelle dans « la psychanalyse du feu » à montrer la dimension créatrice de l'Homme.

La psychanalyse en temps qu'art pourrait lui permettre de ne plus être un « réservoir à refoulement », mais une manière de créer.

La psychanalyse ne voit pas la créativité, elle essaye de tout expliquer.

Bachelard veut redonner de la force la psychanalyse.

- Bachelard, critique épistémologique :

Présumé dans la psychanalyse : lire un inconscient dans la littérature.

Ex : imaginé un personnage dans un roman, est voir ce qu'il ressent. (Littérature et cinéma français est souvent psychologique)

L'inconscient d'un écrivain est une façon de comprendre le monde.

- Le statut de la poésie dans l'analyse littéraire de Bachelard :

C'est d'abord, l'analyse des mots.

L'analyste ou lecteur, nous devons dans la mesure du possible, avoir une vision presque poétique de la poésie elle-même.

(Pour expliquer de doute cartésien, on ne doute jamais par exemple ; pour lire un poème, on ne le lit pas « poétiquement ».)

On ne cherche pas à vivre ce que l'on lit.

Pour ce qui est de l'art, littérature et la poésie, on n'utilise pas la poésie pour expliquer.

Bachelard revendique de retrouver la force poétique elle-même.

On ne peut plus voir le refoulement de la même manière si on utilise la force poétique, le refoulement deviendrait positif, joyeux.

Nietzsche : oublier est une manière d'agir. Car quand on agit on oublie ou élimine.

Bachelard comme Nietzsche pense que l'oubli n'est pas un refoulement, c'est un réajustement.

Bachelard se met à la place du psychanalyste. Pour lui la sublimation n'est qu'une compensation.

Dire que la sublimation permet de comprendre une œuvre, n'est pas suffisant.

(« Poétique de l'espace » p 12 : « le psychanalyste a tendance à expliquer la fleur par l'engrais »)

- N'y a-t-il pas cette tendance très forte à expliquer une œuvre par l'extériorité ?

Le présumé en psychanalyse est : la tendance à supposer ou à présumer un non-sens ou un non-dit, un non dit qui constituerait le vrai sens du discours. (En résumé : tout ce qui est

écrit dans un roman, cache quelque chose, à savoir la réelle intention de l'auteur, ou un inconscient qui le guiderait.)

(La psychanalyse reproduit le dualisme âme/corps avec l'inconscient au dessus, et le conscient en dessous, cette chose idiote entamée par Platon et officialisée par Descartes.)

Le dépassement du dualisme sujet/objet : Bachelard remarque que les caractères psychologiques s'expriment toujours un peu au-delà de la manière dont on va les comprendre. Dans la réalité, réduire un caractère, c'est nommer des comportements que l'on a du mal à saisir.

Ex : l'extraverti donne souvent l'impression d'être « décalé » ou en avance sur ses émotions. L'introverti est en retard sur ses émotions, il a l'impression qu'exprimer une émotion serait la trahir. Pour l'extraverti c'est la faire exister.

Pour Bachelard, l'écriture poétique met en parole et met en acte les sentiments.
« La poétique de la rêverie » p7 : « Pour dire un amour il faut écrire, on écrit jamais trop... Les rêveries de deux âmes solitaires préparent la douceur d'aimer »
On imagine deux âmes solitaires s'exprimant leurs amours poétiquement.

(Jamais Kant n'aurait pu dire une chose pareil, ni Freud... Ca c'est sûr --).

Bachelard invite à lire et écrire poétiquement sur la poésie.

- La revalorisation du bonheur chez Bachelard :

Pourquoi l'imagination est synonyme de bonheur ? Du côté de Bergson et à l'opposé de Proust.

Dans la psychanalyse, il y a cette tendance à expliquer du « plus » par le « moins ». (Un événement jugé « positif » sera interprété par une action ou un vécu négatif passé).

Bachelard propose une analyse par le bonheur, beaucoup plus positive.

Simone Weil : « la beauté c'est l'harmonie du hasard et du bien. »

Avant de douter il faut redonner toute son importance à ce qui revalorise, regarder ce qui fonctionne.

Commencer à dire ce que l'on aime.

Potentiellement, l'art et la littérature sont ou proposent des solutions esthétiques à la question métaphysique du sens de l'existence, c'est une promesse.

Rien n'interdit à la psychanalyse d'intégrer cette donnée là.

Elle propose des solutions aux problèmes existentiels forts (qu'est ce que je mange ce soir par exemple ? --).

Ce qui est existentielle est forcément universelle (est ce qu'il faut renoncer à la violence ?)

On ne peut pas esquiver un problème existentiel, cela concerne tout le monde.

L'une des raisons des problèmes existentiels c'est l'art (ou la poésie plus précisément pour Bachelard).

- Baudelaire et le dandysme :

Le **dandysme** est une posture développée avec Baudelaire (qui se retrouve chez Kierkegaard en philosophie) qui veut faire de la vie une œuvre d'art.

Cela consiste au fond à considérer ce qui est beau. Cela s'accompagne d'une forme d'aristocratie. (Mépris de l'argent, l'art pour l'art ou absurdités en tout genre...). Le dandysme est une revendication esthétique.

Dans ce sens, le dandysme en poésie va se moquer de ce qui va plaire trop facilement à tous. Il va revendiquer une forme de morale de l'art, ou une morale par l'art.

Baudelaire demande à l'art de résoudre des problèmes qui lui-même ne se pose même pas. Baudelaire va revendiquer une beauté sulfureuse.

On sépare le dandysme du romantisme, car le dandy ne ressent pas ses émotions jusqu'au bout.

- Le dandysme chez Kierkegaard :

Il écrit le « journal du séducteur », il développe la forme métaphysique du dandysme en 3 phases :

- Le **stade esthétique** : (aimer ce qui est beau, ou chercher tel un don juan, pour le tragique qui l'amène) le fait de ne pas ressentir (l'équivalent des « chaloufs », dragueurs et bobos actuels...).

- le **stade éthique** : on recherche le bien, le but est le salut de l'autre. On abandonne son égoïsme. (Les moralistes bien-pensants qui pratiquent la charité chrétienne pour se donner bonne conscience si l'on veut ^^).

- le **stade religieux** : le beau et le bien doivent tourner l'individu vers dieu. (Ca se passe de commentaire...)

Le dandysme a une forme poétique chez Baudelaire et philosophique chez Kierkegaard.

Pour Bachelard il faut mettre en valeur cette rêverie à travers l'expérience et les sensations que les philosophes ont souvent dénigré = réévaluation des sensations, du rêve, du bonheur.

Pour Bachelard les philosophes ont trop privilégié l'esprit intellectuel sur les sensations.

Il dit que l'on sent qu'une chose est belle avant de comprendre pourquoi.

Il dit qu'il y a quelque chose d'obscur à la raison (je sens qu'une chose est belle sans savoir pourquoi).

D'où la nécessité de compléter la philosophie de Descartes, et le rationalisme par une théorie de l'art et des sensations, et les remettre tout en haut de l'échelle philosophique.

« L'eau et les rêves » p 6 « la psychologie des émotions esthétique, on ne regarde avec une passion esthétique, que les images que l'on a vu en rêve. Avant d'être un spectacle conscient, tout paysage est une expérience onirique, aimer un paysage, c'est une façon d'y rêver ».

- 3 implications philosophiques et littéraires :

- **La rêverie qui complète la psychanalyse.**

Réévaluer philosophiquement le bonheur

- **On peut percevoir « heureusement » dans le bonheur** les choses et les autres (opposé à la perception manquée ou tronquée des existentialistes). Percevoir poétiquement n'est donc pas « fuir le réel » (Bachelard).

Il y a une dialectique entre l'imaginaire et le réel, c'est le propre de la rêverie poétique qui est au fond pour Bachelard (en temps que scientifique) aussi une vraie perception.
Cette vérité propre à la réalité poétique, est parallèle à la vérité scientifique et philosophique.

Michel Foucault pose à Bachelard (son prof), « ce n'est pas possible, une perception ne nous permet pas de connaître, vous êtes un scientifique » (bien joué Foucault =P)

Bachelard « mais si c'est une connaissance, le poète connaît les sensations qu'il décrit »

Mais Foucault pense que Bachelard « passe à côté » de la conception de la connaissance. (Je pense aussi)

Quand on connaît quelqu'un (par exemple) ce n'est pas une connaissance scientifique. On prévoit de l'autre ce à quoi l'on s'attend.

Interpréter autrui et un texte, il y a un lien entre les deux interprétations.

« Imaginer c'est haussé le réel d'un ton » (l'eau et les rêves p 98) c'est être exigeant.

- La perception heureuse est vrai et tout aussi crédible que toute perception tragique.

(Mouais...)

Le tragique ne dit pas tout de l'existence, et pas d'avantage que le bonheur.

Bachelard associe le tragique au bonheur.

Bachelard pense qu'il y a de la profondeur dans la joie.

« Toute création doit surmonter l'anxiété, créer c'est dénouer l'angoisse »

La panique c'est l'urgence d'une expérience vitale.

L'art et la création poétique surmonte tout ces états là

Musset « les écrit désespéré sont les chants les plus beau, et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots » (« la nuit de Mai »).

Il y a une joie particulière de comprendre de manière poétique la poésie (même tragique)

Ex : on écoute la musique mélancolique, on la rend belle.